Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 54 (1959)
Heft: 3-4-fr

Artikel: Un bel exemple à Gentilino
Autor: Mack, Albert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-173729

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ment avec un monument historique! On s'amuse aussi de l'impuissance de la police, qui se heurte à la solidarité villageoise, et à un silence aussi lourd que celui des ruines du vieux rural. Tel est le ton des commentaires!

Qu'ajouterons-nous? Nous ne ferons en tout cas pas à ces furieux dynamiteurs le plaisir de prendre leur déclaration de guerre au tragique. Nous laisserons tranquillement les autorités faire leur devoir. Pour l'instant, les travaux de correction de la route sont suspendus; on ne sait ce qu'il en adviendra. Cependant, l'affaire montre à quel point l'on est entiché, jusque dans la jeunesse paysanne, de l'idée du progrès et obsédé par la manie de la circulation. Elle montre aussi quel degré d'incompréhension l'on témoigne à l'égard des valeurs historiques, aussitôt qu'elles présentent un inconvénient. Ou bien nous est-il permis d'espérer que l'exploit d'une petite bande de saccageurs est un fait isolé, et qu'il n'est pas symptomatique de l'état d'esprit de notre jeunesse campagnarde en général?

L'avenir nous le dira.

L.

Un bel exemple à Gentilino

Après le récit de la destruction scandaleuse dont il est question dans l'article précédent, on peut se réconforter en pensant à tant de témoins charmants, à tant de trésors artistiques du passé qui échappent à la ruine grâce aux soins qui leur sont prodigués. Ce ne sont pas toujours des sociétés de protection de monuments historiques, pas toujours les pouvoirs publics qui ont d'heureuses initiatives. Il arrive que de simples particuliers se prennent d'affection pour quelque édifice, ferme, chapelle ou maison-forte, et, sans tambour ni trompette, à leurs frais, effectuent des restaurations; parmi d'autres, un petit sanctuaire dans la région de Lugano.

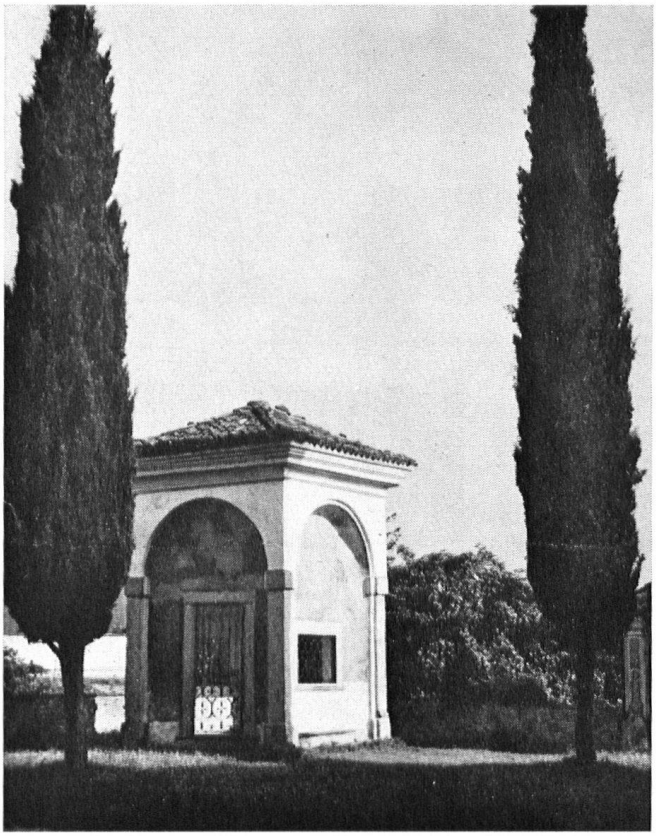
Le village de Gentilino est situé sur la route qui s'élève au flanc de la Collina d'oro, et conduit à Montagnola, que Hermann Hesse a choisi pour y passer le soir de sa vie, puis à Agra.

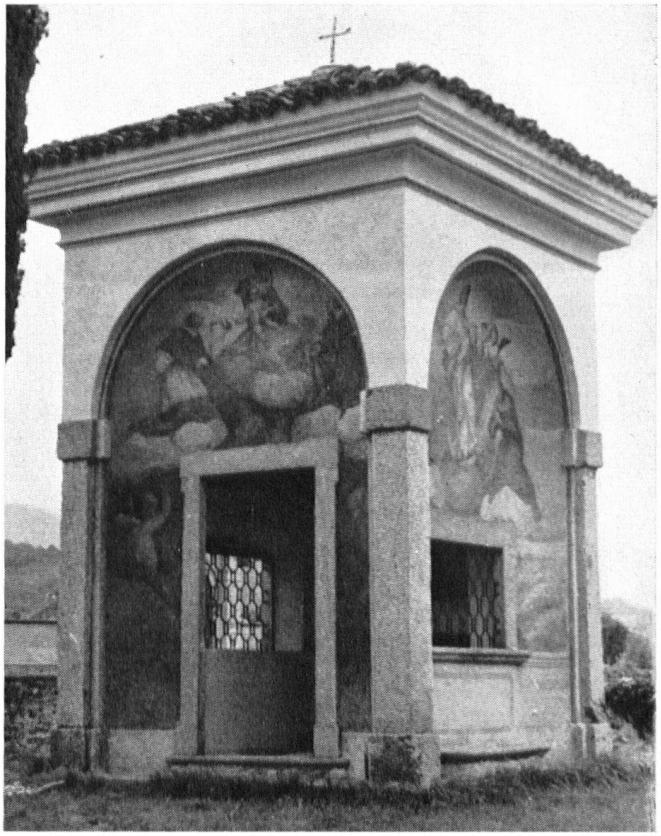
Le village n'est pas un lieu célèbre; pourtant, à quelque distance, en un endroit d'où la vue plonge sur le lac de Lugano, se dresse l'église paroissiale de San Abbondio, entourée d'arbres vénérables. A leur ombre se voit un édifice carré, ossuaire, ou plutôt chapelle votive, qui a de la grâce. Il est orné de fresques tant à l'extérieur qu'au dedans. C'est là sa seule parure, si on excepte une plaque de marbre foncé, sans doute une ancienne table d'autel.

Les fresques, vieilles de plus de deux siècles, avaient cruellement souffert. Le ciment se délitait, les couleurs s'effaçaient. M. L. F. Meyer, de Lucerne, ancien conseiller national, qui possédait une maison à Gentilino, prit en pitié ce monument. Il décida de le sauver de la ruine. Lui-même, avec sa sœur, Mme Gugelmann, se déclara prêt à faire tous les frais de l'opération. Le conseiller d'Etat Galli, chef du département tessinois de l'Instruction publique, s'entremit, et obtint du gouvernement l'autorisation nécessaire; la paroisse, pour sa part, accueillit cette initiative avec gratitude.

A quel artiste confierait-on ce travail délicat? Celui qui s'est distingué, à Bissone, par un travail analogue, M. Emilio Ferrazini, à Lugano, était tout désigné (v. Heimatschutz 1956, No 2). Il s'assura l'aide de son ami M. Giordano Passera. Les illustrations ci-contre attestent l'entière réussite de la restauration.

En 1930 déjà, à l'instigation du curé de la paroisse Dom Lepori, frère du conseiller fédéral, certaines parties avaient été rafraîchies; mais les procédés d'alors





Vues de l'aimable ossuaire de Gentilino, remarquable par son architecture et par les fresques qui le décorent.

étaient moins bons que ceux qui sont en usage aujourd'hui; le résultat ne fut pas durable.

Ferrazini eut la tâche difficile d'arrêter la désagrégation du ciment et des couleurs qui le recouvraient, tâche particulièrement difficile là où le restaurateur de 1930 n'était pas intervenu. Il y parvint pourtant à force de peine et en y appliquant toute son habileté.

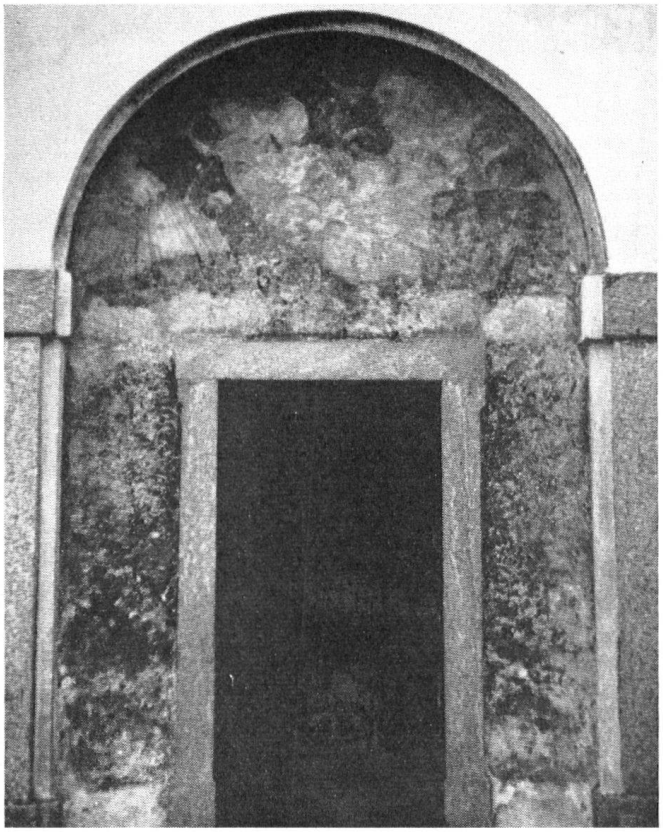
Grâce à quoi, l'œuvre de deux peintres de l'époque baroque s'offre à nos yeux: Bartolomeo Rusca est celui qui a peint toutes les fresques des parois extérieures. Né à Arosio, près de Cademario, en 1680, il est mort en Espagne en 1745. En 1717 il avait suivi au loin la reine Elisabeth Farnèse, fut nommé peintre de la cour espagnole et comblé d'honneurs. Des œuvres de lui se trouvent à Aranjuez et dans l'église San Michel à Madrid. Dans sa jeunesse au Tessin il avait décoré l'église d'Osogno et celle de Ste-Marguerite à Lugano; de sa main sont aussi les fresques de la chapelle latérale de droite de San Abbondio.

L'intérieur de la chapelle de Gentilino ne contient qu'une composition, laquelle a pour auteur Giuseppe Antonio Petrini, de Carona (1667–1759), fameux, au même titre que Serodine et Pier Francesco Mola, comme l'un des maîtres de la dernière période de l'art baroque tessinois. Il a peint aussi un tableau dans l'église San Abbondio, de même qu'une magnifique bannière de procession.

Au Tessin, il a laissé des œuvres nombreuses; au premier rang les fresques bien connues du couvent de la Madone d'Ongero, près de Carona. Il y en a aussi à Carabbio et à Besano, dans la province de Varèse, à Côme, Padoue, Bergame, et d'autres lieux de la Lombardie.

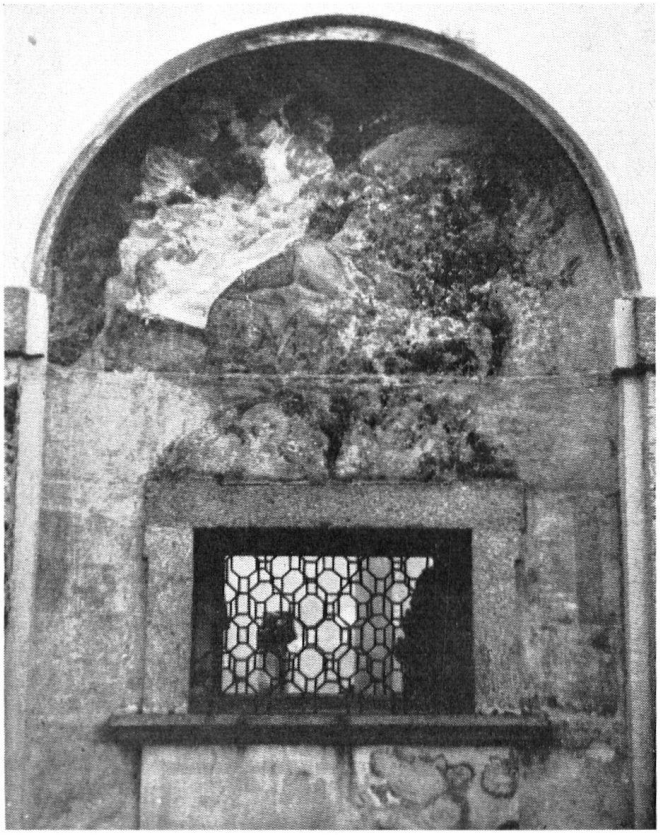
C'est un honneur et une joie pour Gentilino que ce sauvetage, dû à deux hommes animés d'un commun esprit. Grâces soient rendues au mécène L. F. Meyer, et à l'artiste Emilio Ferrazini, qui a su réaliser le désir du bienfaiteur.

Albert Mack



Fresques de Bartolomeo Rusca, d'Arosio (1680–1745). Madone et âmes dans le Purgatoire. Avant et après la restauration.

La mort de l'homme juste (voir à la page suivante la même fresque restaurée.)



La madone écrasant le serpent. Après restauration.

La mort de l'homme juste. La Mort, sous l'apparence d'un squelette, saisit la tête du mourant. Mais la vertu repousse l'esprit des ténèbres dans l'enfer. Composition saisissante de force et de mouvement.